

Passages clés du texte biblique

Verset 1

Paul, le prisonnier du Seigneur

Paul se qualifie souvent de « prisonnier du Seigneur » ou de « prisonnier du Christ ». Cela peut s'entendre au sens propre comme au sens figuré. D'une part, Paul a effectivement été emprisonné à plusieurs reprises et c'est à ce moment-là qu'il a écrit ses lettres.

Cependant, on peut supposer que l'épître aux Éphésiens n'a pas été écrite par Paul lui-même, mais par l'un de ses disciples. Il est donc difficile d'assimiler le moment exact de l'écriture à un séjour en prison de Paul.

D'un autre côté, Paul marque aussi par là sa volonté de ne pas argumenter à partir de lui-même, mais tout à fait dans l'esprit de Jésus-Christ et ne peut donc pas faire autrement dans le sens de son enseignement. Par Seigneur, il est ici question dans tous les cas de Jésus-Christ. Cette tournure indique que Paul a le sentiment d'appartenir au Seigneur et non pas d'avoir été capturé par Lui.

vivre selon votre vocation

Par vocation, on entend ici que les hommes ont entendu parler de Jésus-Christ par Paul. Ils sont donc invités à suivre l'enseignement de l'Évangile et à mener la vie d'un chrétien et à ne plus adhérer aux coutumes païennes (du point de vue chrétien) des religions antiques.

Verset 2

En toute humilité et douceur, avec patience, (sup)portez-vous les uns les autres dans l'amour !

C'est la phrase clé de la liturgie de la Journée mondiale de prière de cette année et c'est pourquoi elle a donné son titre original à la liturgie des femmes de Palestine (« ... bear with one another in love »).

Il anticipe les versets suivants tout en les résumant. Paul décrit ce qui permet à des personnes de mentalités différentes de vivre ensemble de la meilleure façon possible.

Une communauté fonctionne uniquement si les gens sont prêts à se témoigner de l'estime et à se pardonner leurs erreurs !

Par humilité, on n'entend pas ici la soumission, mais l'attitude qui consiste à ne pas chercher uniquement sa propre gloire, mais à respecter le bien-être de l'autre autant que le sien.

Par douceur, il ne faut pas entendre faiblesse, mais bienveillance fondamentale envers l'autre.

L'humilité et la douceur sont suivies d'un appel à la patience. Les personnes ayant des projets de vie différents se défient mutuellement au plus haut point et attendent de fortes émotions. Seule la patience nous permet de connaître et de comprendre les autres et leur comportement.

Si cette attitude est assimilée, il est possible de faire cohabiter des personnes ayant des idées différentes.

C'est pourquoi l'appel « ... à se (sup)porter les uns les autres dans l'amour » ne doit pas être compris dans le sens « alors je dois le faire... », mais comme une invitation à s'engager à vouloir comprendre le monde de l'autre. Cela ne signifie pas que l'on soit obligé de tout accepter. Mais une meilleure compréhension du comportement de son prochain contribue déjà beaucoup à rendre possible une cohabitation pacifique.

Paul incite donc les membres de l'Église à ne pas considérer leurs propres opinions comme étant les seules valables, mais à être ouverts à l'idée de laisser une place à d'autres convictions. Pour que cela soit possible, chacun devrait prendre un peu de recul et adopter une attitude de bienveillance et d'estime envers ses voisins. Ce n'est qu'ainsi que des personnes aux tempéraments différents peuvent se rencontrer et vivre ensemble dans un esprit d'amour.

Les termes humilité, douceur et patience apparaissent également dans cet ordre en Col 3,12. (ταπεινοφροσύνην πραΰτητα μακροθυμίαν).

Verset 3

l'unité de l'esprit

« L'unité de l'esprit » peut être comprise de manière purement laïque et humaine comme les personnes qui doivent chercher à avoir un état d'esprit commun.

De même, cette notion peut être interprétée de manière chrétienne et religieuse pour signifier l'unité des chrétiens dans l'Esprit Saint.



On peut aussi imaginer une combinaison des deux : grâce à la force de l'Esprit Saint, les chrétiens parviennent à une disposition commune qui est un seul et même esprit, même si des divergences de vues sont envisageables.

le lien de la paix

Dans les éditions suisses de la liturgie de la Journée mondiale de prière, c'est la deuxième partie de ce verset qui a été choisie comme titre.

Le lien ne désigne pas une entrave, mais une alliance qui unit, un lien parfait qui apporte la perfection et l'accomplissement.

La paix est ici à comprendre de manière globale, comme l'hébreu שלום - shalom. Cela signifie bien davantage que le contraire de la guerre. On évoque ainsi la paix intérieure ou messianique, la bonne entente entre les peuples, un état de protection, de sécurité, le fait d'être hors de danger. Une existence dans le bien-être et le salut, dans des conditions ordonnées, comme un cadeau de Dieu.

Compte tenu d'Éph 2,14 (Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν - car Il est notre paix), il est évident que le lien de la paix ne désigne rien de moins que le Christ lui-même.

Le Christ est donc au centre de cette péricope. C'est vers lui que tout converge, c'est de lui que tout part. Le Christ est le don de Dieu qui rend possible l'unité entre les hommes, même s'ils ont des opinions différentes, s'ils sont prêts à se rencontrer avec bienveillance et estime.

Ce que signifie cette unité est expliqué dans les versets suivants : au niveau de la communauté chrétienne, en Christ et en Dieu.

Verset 4

un seul corps, un seul esprit, une seule espérance

→ représente la communauté chrétienne

Verset 5

un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême

→ représente le Christ

Cette même énumération est d'ailleurs utilisée comme verset principal par les baptistes allemands.

Verset 6

un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous

→ représente Dieu

Verset 7

Le pardon selon la mesure du don du Christ

Comme nous l'avons dit plus haut, il ne s'agit pas de dire que tous les êtres humains doivent être identiques. Ils ne peuvent pas l'être. L'essentiel est de pouvoir accepter les gens dans leur diversité tout en étant unis en tant que chrétiens, en tant que communauté, en tant qu'Église.

Cela est souligné par le fait que, d'une part, il est dit que tous sont pardonnés par le Christ. Pardonnés non pas dans le sens judiciaire, mais que chacun a reçu un don de miséricorde de la part du Christ. Par elle, chacun est pardonné. Cependant, ces dons varient d'une personne à l'autre et sont donnés en quantité variable. C'est pourquoi les personnes ont des dons différents et, de même, les unes en ont plus et les autres moins. Ce n'est toutefois pas une mauvaise chose. Devant le Christ, chacun est accepté dans la mesure de ses capacités. Et si le Christ accepte chacun d'entre nous, qui sommes-nous pour rejeter quiconque ?

Rahima U. Heuberger